

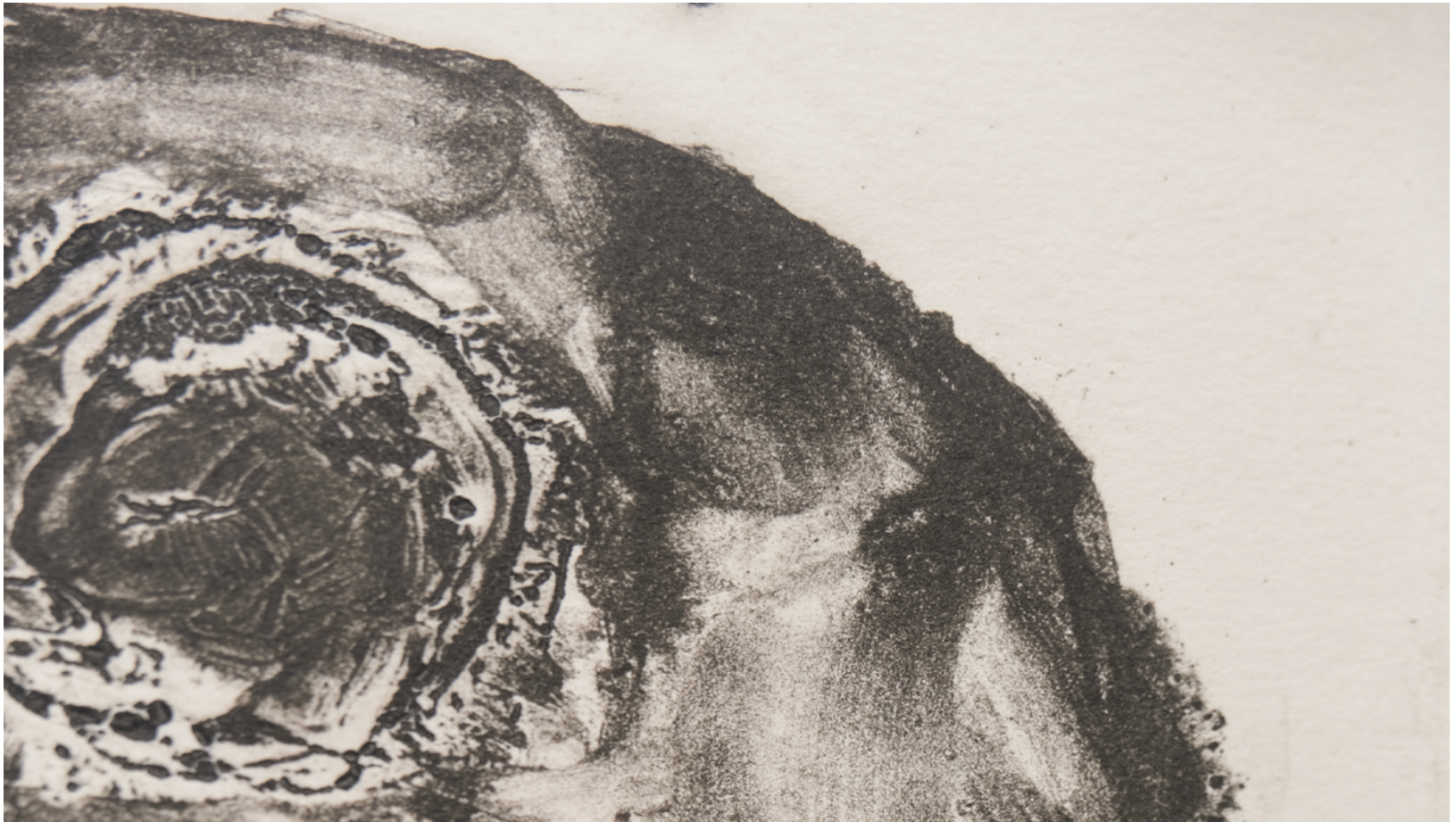
LUNE NOIRE



Carine Valette

**S'immerger
dans un atelier de gravure,
c'est accepter de changer son regard,
quand une empreinte,
imprévue, brusque et désespérante,
fusille l'immaculé du papier.**

**La gravure,
quand l'erreur et les accidents
sont les racines du beau.**



LUNE NOIRE est une ode aux extrêmes...

LUNE NOIRE est une oeuvre composite. L'éclosion d'un tableau. Une découverte fulgurante, déroutante. Un recueil. À lire, puis à encadrer.

LUNE NOIRE est un recueil des extrêmes...

Celui d'une rencontre entre poésie et gravure, où lumière et obscurité sont les âmes soeurs d'une même quête, celle d'une déclaration d'amour à nos contradictions.

Entrer dans un atelier de gravure et s'y enfermer pendant une semaine est une expérience troublante dont on ne ressort pas indemne. C'est entrer dans une galaxie où tout n'est qu'encre, acides, cuivre, taches, burins, où l'on recherche la permanence de l'image gravée dans et par le temps, où l'on poursuit la délicatesse à partir de l'agression du métal, où l'on travaille le négatif du dessin estampé, où l'on danse avec la face cachée, où l'on comprend comment le blanc devient noir, où l'on intègre la richesse de nos pôles.

LUNE NOIRE est l'aboutissement d'une semaine folle à graver jour et nuit, à jouer avec les encres dans un univers clair-obscur où l'on recherche l'indiscutable blancheur du papier en marge de l'estampe.

Décharge d'encre, technique primaire de l'impression qui traverse les siècles. Aujourd'hui, modernité underground.

LUNE NOIRE ce sont quatre plaques vernies, gravées, mordues d'acide, teintées, pressées, lavées, puis rebelote.

Une série de quinze. Chaque édition contient quatre gravures, uniques. Des Monotypes.

Quatre gravures, quinze copies. Sans compter les essais. Des nuits blanches à écouter Joan Baez puis Janis Joplin et vice-versa pour ces reines de contrastes, à siroter du vin rouge, à lire écrire et se laisser envahir par cet univers schizophrène, ancestral. À gratter du papier, celui-là même que l'on mangeait étant enfant.



LUNE NOIRE est un voyage au coeur du féminin et des astres, des insectes et des forces masculines. Un voyage au primitif.

Agripée à un gouvernail de fonte, le geste se répète inlassablement mais l'image, elle, point, unique. Toujours. C'est cela un monotype. En Beaux-Arts, synonyme d'unicité. En navigation, au contraire, elle est gage d'uniformité. Les extrêmes, encore. Et pourtant, être à la barre d'une presse de gravure revient à manoeuvrer un navire.

Le titre, LUNE NOIRE, s'est imposé comme celui d'une destruction poétique où traverser nos ténèbres est l'unique voie vers la liberté de nos coeurs. Embrasser cette noirceur et ouvrir la porte à nos obscurités. Passer une semaine dans un atelier de gravure c'est éprouver, une fois encore, que rien ne résiste à la lumière.

ACCEPTER SES DIS-
SONANCES, SES
DÉSACCORDS, MA-
RIER L'OMBRE ET
SA LUMIÈRE. OÙ
LES LARMES SONT
LA SOURCE DE NOS
RIRES, SANS AVOIR
PEUR D'EMBRASSER
NOS PEURS, SOUF-
FLER DESSUS PUIS
CRÉER, CRIER.
DES PAPIERS QUI
TREMPENT DES
HEURES, DES JOURS,
ET QU'ON ÉTOUFFE
SOUS UNE PRESSE
TITANESQUE À LA
MÉCANIQUE TEL-
LEMENT PRIMAIRE
QU'ELLE EN DEVIENT
VOIE D'AUTHENTICI-
TÉ. MÈRE D'UNE RE-
LATION BINAIRE QUI
FAIT DE LA DUALITÉ
UN PIÉDESTAL SA-
CRÉ.



Un insecte.
Un orifice.
Je les laisse seuls
dans une pièce sombre
une cave. Un nid
celle de l'enfance.

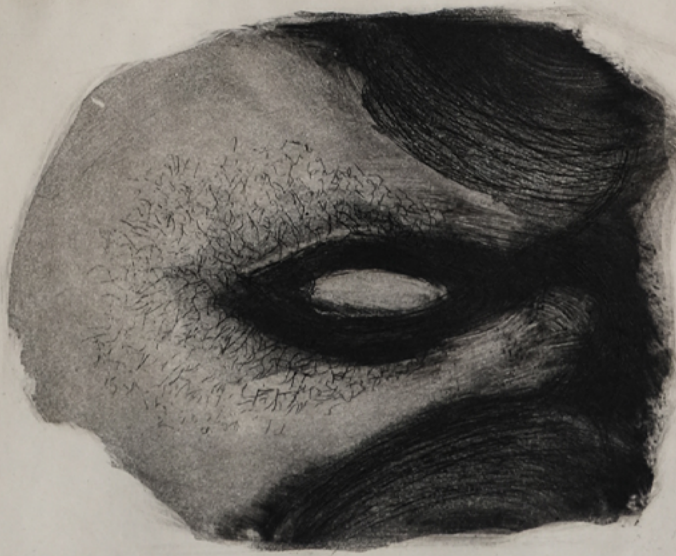
Pourquoi craindre l'obscurité?

Embrasse mon vice
Creuse-lui un rêve
remorque-le
jusqu'à l'ombre
l'astre de la destruction poétique
Noire et sale.
Douce comme Isis.



VIVRE ET PUIS RIEN.

J'enfonce jusqu'à la lune
 pour en tirer le souffle
 ultime
 Récupérer sa peur
 Je les berce
 dans cette noirceur
 où tu voulais
 que je me sente capable
 Une étoile, deux étoiles,
 puis rien.
 Juste cette lune,
 noire, pleine des eaux
 indécises,
 où je meure mes rêves.
 Je les mèche
 sous peur
 une petite boule
 qui semble me dire
 Chut.



Une lune noire
 niche au creux
 de mes reins
 Reine de l'absence
 Elle crache tâche réurgite
 Ressurgissent
 les silences de l'enfance
 marqués au fer noir
 L'espoir
 Le sang
 Et cette lune
 noire.

Édition limitée numérotée, réalisée à la main.
 Eau-forte & Algraphie. Barcelone, oct. 2019

LUNE NOIRE



Carine Valente

D'une lune abasourdie
 j'abandonne le ressac
 je lui laisse sa transparence
 de l'inassouvi.

Il pénètre ma langue
 déteint sur mes viscères
 dessine les cicatrices
 de l'imprononçable.

Des étoiles qui en carent
 sans jamais les nommer
 sans jamais pour toujours
 les silences inavoués.

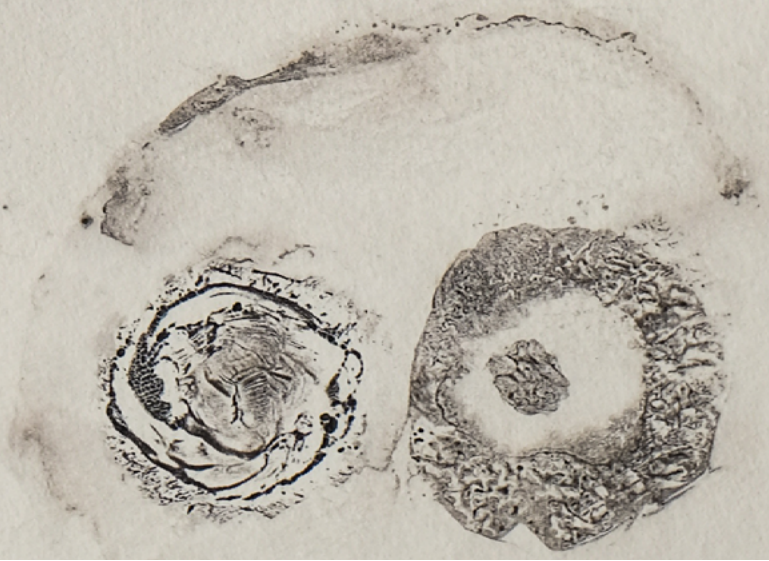
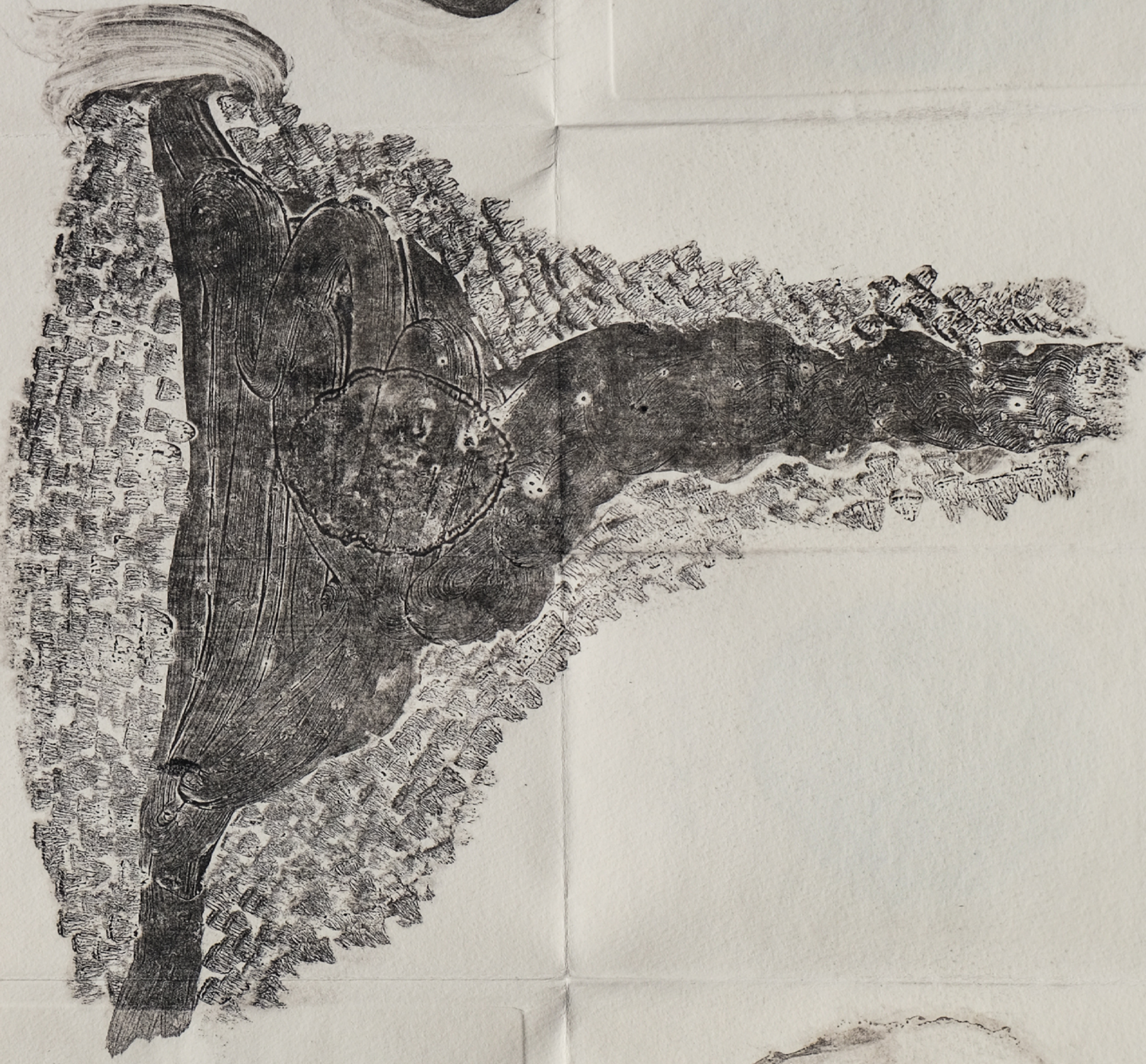


Pourquoi craindre l'obscurité?
 Embrasse mon vice
 Creuse - lui un rêve
 renvergne - le
 jusqu'à l'ombre
 l'astre de la destruction poétique
 Noire et sale.
 D'once comme Isis.

**Une oeuvre double face,
un recueil à encadrer (39 X 56 cm).
Entre deux verres,
pour changer de perspective
et d'humeur.**



Elle nage seule
 dans les eaux
 noires
 d'un univers
 où l'enfance disparaît.
 Que reste-t-il des étoiles ?
 Planètes informes
 vides et informes
 où le sang est reine
 Elle nage seule
 amputée du désir.
 Amputée.





LUNE NOIRE - CARINE VALETTE

Édition limitée numérotée, réalisée à la main.

Eau-forte & Algraphie. Barcelone, octobre 2019.

PRIX - 350€